



ÉDITORIAL

Nous vivons dans une région magnifique et d’une richesse incroyable. Malheureusement, la qualité de l’eau de nos rivières et de nos lacs affecte passablement la qualité de vie de tous les citoyens. Des erreurs ont été commises dans le passé dans la gestion de cette richesse. Depuis plusieurs années, nous avons pris conscience que nous devons retrouver l’usage de l’eau. Il y a eu beaucoup de discussions sur le sujet, mais nous devons maintenant agir!

En septembre dernier, nous vous faisons part de trois dossiers prioritaires pour nous. Voici comment les choses ont évolué.

ACCÉLÉRATION DES ACTIONS CORRECTIVES

Dans un souci de justice et d’équité, il faut dans un premier temps s’assurer que la réglementation actuelle soit respectée par tous, en particulier dans les domaines de la gestion des fertilisants (organiques et minéraux), du respect des bandes riveraines et de la conformité des fosses septiques. Beaucoup de producteurs et de citoyens protègent la qualité de l’eau en faisant les efforts et en encourageant les dépenses nécessaires pour être conformes à la réglementation. Il est tout à fait inéquitable que d’autres nuisent au bien commun en agissant de façon irresponsable sans subir de conséquences.

Du côté gouvernemental, le niveau de priorité accordé au dossier de la baie Missisquoi varie passablement d’un ministère à l’autre. Alors que le ministère de l’Environnement reconnaît la gravité de la situation et alloue des ressources supplémentaires, ça ne semble pas être le cas au ministère de l’Agriculture (MAPAQ). Il n’y a dans notre région pas plus d’argent dans le programme Prime-Vert, pas plus de ressources humaines pour l’accompagnement des agriculteurs, pas plus d’incitatifs à faire évoluer les méthodes de culture. Nous demandons beaucoup à nos agriculteurs et ils ne peuvent porter seuls le fardeau financier des changements requis. Une compensation financière adéquate doit être accordée à ceux qui veulent aller au-delà de la réglementation. Même chose du côté du ministère des Affaires municipales. Plusieurs municipalités n’ont toujours pas les fonds nécessaires à la mise en place de la collecte et du traitement des eaux usées ou pour assurer la conformité des fosses septiques.

JETÉE ALBURG-SWANTON

Nous nous réjouissons des recommandations de la Commission mixte internationale (CMI) dans le dossier de la jetée Alburg-Swanton. Nous demandons à la commission de ne pas limiter son mandat à l’examen du rôle de la jetée, mais de considérer le problème de santé publique vécu à la baie Missisquoi dans son ensemble. A ce titre, le travail réalisé par les commissaires est exemplaire (voir détails dans l’article Pont Alburg-Swanton-un remblai qui interfère avec la circulation de l’eau). Mais il faut continuer à travailler pour s’assurer de la mise en œuvre de ces recommandations. Malgré que les gouvernements aient toujours considéré très sérieusement les recommandations de la CMI, qui existe depuis près de 100 ans, le risque demeure qu’elles ne soient pas respectées. Nous appuyons ces recommandations et demandons formellement aux gouvernements du Vermont, du Québec, des Etats-Unis et du Canada de les mettre en œuvre.

MORATOIRE ET DÉBOISEMENT

En décembre dernier, le gouvernement québécois a compris qu’avant même de réduire les concentrations de phosphore, il faut cesser d’augmenter les rejets. En effet, en maintenant les contrôles sur l’expansion de l’élevage porcin, le gouvernement a démontré l’importance qu’il attache à la protection de l’eau. De plus, il a fixé les dimensions des surfaces cultivées au niveau de 2004 dans les bassins versants où la qualité de l’eau est dégradée. Il va sans dire que le bassin versant de la baie Missisquoi se qualifie haut la main!

Nous saluons le courage du gouvernement dans l’application de cette mesure essentielle. Après une première réaction négative, nos producteurs commencent à réaliser que cette approche est juste. Il apparaît évident que de continuer à permettre l’augmentation des surfaces en culture conduirait inévitablement à l’imposition de contraintes supplémentaires sur les exploitations existantes. Rappelons qu’un hectare déboisé et mis en culture rejette de 10 à 50 fois plus de phosphore que le même hectare boisé. Nous constatons que les concentrations de phosphore n’ont diminué que faiblement malgré les actions entreprises ces dernières années.

Plusieurs croient que l’effet positif des efforts importants déployés par les producteurs ces dernières années a été annulé par l’augmentation des rejets de phosphore dû à l’augmentation des surfaces en culture. Les nouvelles mesures vont permettre de commencer à voir les fruits de ces efforts et ainsi réduire la pression sur les producteurs existants. Lorsque nous aurons maîtrisé le contrôle de la qualité de l’eau de nos rivières et lacs, nous pourrons reprendre le développement, devenu ainsi durable...

Nous continuons à demander la participation de tous les citoyens à l’amélioration de la qualité de l’eau. Nous avons tous un rôle à jouer.

Merci de votre appui.

Pierre Leduc, président

*Votre appui augmente notre force d'intervention et est essentiel pour que nous puissions accomplir notre mandat. En devenant membre, vous démontrez votre accord avec les idées et les actions mises de l'avant et nous permettez d'agir plus efficacement auprès de nos dirigeants.*

DES CITOYENS QUI PLANTAIENT DES ARBRES  
PROJET BRISE-VENT 2000 ARBRES

Les arbres plantés le 8 mai 2004 se portent bien! Nous avons atteint un taux de survie de 98%! L'automne dernier, Richard Lauzier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), ainsi qu'une équipe de bénévoles de Conservation

Baie Missisquoi sont allés préparer tous ces arbres pour l'hiver. En effet, les mauvaises herbes les avaient complètement envahis. La neige pointait à l'horizon et nous devions dégager les intrus pour qu'elles ne s'affaissent pas et étouffent les jeunes mélèzes, les chênes à gros fruit et les chênes

rouges.

Des arbres seront plantés le **samedi 21 mai** prochain pour compléter ce projet et des journées d'entretien seront organisées à nouveau pour assurer la survie des arbres qui font partie de cette bande riveraine.

PROJETS D'ENTRETIEN

Des projets d'entretien sont également planifiés pour les arbres que nous avons plantés lors de nos activités de plantation tel le projet de par-rainage de la rivière de la Roche et de la rivière aux Brochets. Nous allons vous tenir au courant.

SURVEILLEZ VOTRE COURRIEL POUR NOS APPELS AUX BÉNÉVOLES!



LA RIVIÈRE DE LA ROCHE par Charles Benoit

La rivière de la Roche est une vlimeuse. Au pont du chemin Saint-Armand juste en bas de chez Trudeau elle fait le torrent impétueux; moins d’un kilomètre plus bas elle devient méandres pleins de paresse.

De chez Beaulac vers la frontière avant le lac en passant par chez Bellefroid, Wade, Dalpé, puis chez nous et chez Pelletier elle doit bien multiplier dix fois la longueur du trajet. Elle profite de tout ce temps pour raconter n’importe quoi. Elle fait l’importante comme si elle était un grand fleuve et la baie Missisquoi la mer.

Une journée de crue, si le vent vient du sud et gonfle les eaux de la baie, il se produit un reflux sur la rivière; de la marée à Saint-Armand tente-t-elle de nous faire croire. Il faut voir alors comme elle coupe ses méandres et fonce en droite ligne créant des lacs là où il y avait une rivière et un fleuve là où il y avait des champs.

Pas étonnant que ces mouvements de va-et-vient aient créé dans ce faux delta de grandes perturbations. Les rives sont battues, les champs érodés. Des troncs amenés de l’amont ou de l’aval se rencontrent et créent des embâcles qui à leur tour provoquent de nouvelles érosions des rives. Même les arbres dits de rivière, stupides érables à Giguère, grands saules noirs à la tête pleine d’eau, font du dégât. Arrivés à leur grosseur ils se mettent à pencher, puis à tomber en créant de leurs corps de nouveaux embâcles et de leurs racines plus d’érosion.

Avec Jean-Pierre Bonin du MAPAQ et les ami-e-s de

Conservation Baie Missisquoi, mon frère Claude a lancé une corvée. Plusieurs journées ont été consacrées à enlever les corps morts autour de la rivière pour libérer son cours normal. Les bûcherons ont aussi pris de l’avance en coupant des arbres penchés avant qu’ils ne tombent.


Dans ce projet nous allons réorganiser la bande riveraine en y intégrant des essences plus nobles qui résisteront aux mouvements désordonnés de la rivière tout en fournissant ombre aux poissons et protection face à l’érosion.

Un des espoirs est que ces arbres et arbustes pourront fournir éventuellement travail et détente aux exploitants de la ferme par les billots que nous bûcherons et les petits fruits et noix que nous ramasserons.

Cette modeste expérience de remise en état des berges de rivière dégradées permettra de montrer qu’il est possible de réaliser d’excellents projets pour l’amélioration de l’environnement tout en agissant en concertation et même dans l’intérêt des producteurs agricoles riverains.

Nous aurons bientôt l’occasion de vous inviter à une dégustation de confiture de baies de la rivière. Vous remercieriez alors les ami-e-s de Conservation Baie Missisquoi pour la recette.





SAMEDI 28 MAI 2005 À ST-ARMAND

GRANDE PLANTATION SUR LES RIVES DE LA RIVIÈRE DE LA ROCHE

**Vous êtes conviés à venir planter des arbres avec CBM à compter de 9h à St-Armand, chez les Benoit, chemin Luke. Vous n’aurez qu’à suivre les indications à partir de la route 133. Nous vous attendons !**

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Chèque payé à l’ordre de  
Conservation Baie Missisquoi  
B.P. 337 Philipsburg, Qc J0J 1N0

Membre individuel \$10	<input type="checkbox"/>	Membre famille \$20	<input type="checkbox"/>	Nombre de personnes.....	Je désire vous appuyer financièrement	\$35	<input type="checkbox"/>	\$50	<input type="checkbox"/>	\$100	<input type="checkbox"/>	
Nom :					Prénom :						Je veux contribuer à un projet	<input type="checkbox"/>
Tél. :					Courriel :						Communication	<input type="checkbox"/>
						Travail sur le terrain		<input type="checkbox"/>	Recherche		<input type="checkbox"/>	
						Bureau		<input type="checkbox"/>				
						Traduction		<input type="checkbox"/>	Collecte de fonds		<input type="checkbox"/>	
						Informatique		<input type="checkbox"/>	Réglementation		<input type="checkbox"/>	



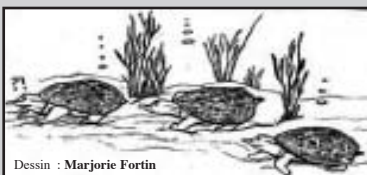
## LA TORTUE-MOLLE À ÉPINES

L'année 2004 a été difficile pour la tortue-molle à épines. Les pluies abondantes des mois d'août et septembre ont été responsables de crues importantes qui ont emporté les nids et les oeufs. Il n'y a donc eu aucun nouveau-né pour 2004.

De plus, la construction du nouveau pont Alburg-Swanton après le premier septembre a eu un impact considérable sur la migration des tortues vers ce site d'hibernation car la tortue-molle à épines est particulièrement farouche. Il est reconnu que les dérangements tels la modification des rives et la circulation nautique sont des facteurs importants qui nuisent à ces tortues et contribuent à la perte d'habitat propice à l'espèce.

Rappelons que 75% de la population hiberne entre le remblai de l'ancien pont et le pont du train et qu'une fois la construction du nouveau pont terminée, seulement une centaine de mètres du vieux remblai devaient être enlevés afin de protéger ce site d'hibernation (voir article Pont Alburg-Swanton-un remblai qui interfère avec la circulation de l'eau). Les tortues commencent à migrer vers ce site à la fin du mois d'août. Elles hibernent, enfouies sous le sable, du mois de novembre jusqu'au mois de mars ou avril.

Originellement, la construction du nouveau pont devait être interrompue du 1er septembre jusqu'au mois d'avril afin de respecter la période de migration et d'hibernation de la tortue. Curieusement, la stratégie a changé! La construction du nouveau pont n'a pas été interrompue tel que prévu. Les émetteurs-radio installés sur quelques tortues (7 au Québec et 10 au Vermont) ont démontré que la moitié des tortues ont changé complètement de direction lorsqu'elles sont arrivées près de la zone de construction! Elles ont choisi de dormir paisiblement dans divers lieux tels la rivière Missisquoi, la baie de Chapman et au Refuge Naturel de la Baie Missisquoi. L'autre moitié s'est dispersée au nord et au sud de la jetée.



Dessin : Marjorie Fortin



## LETTRE ~ OUVERTE

### Routes en détresse

Dans que état légueurons nous à nos descendants les espaces que nous habitons et les eaux qui alimentent toute la chaîne de vie?

Je voudrais, dans ce billet, vous entretenir de la folie routière qui s'empare de nous à chaque hiver : L'ÉPANDAGE D'ABRASIFS. Saviez-vous que ces épandages à grande échelle pour sécuriser nos routes, l'hiver, ont un impact très négatif sur notre environnement. Ce mélange de sable parfois contaminé de calcium et de chlorure de sodium ont vite fait de se déverser dans les fossés et les égouts pour aboutir dans nos cours d'eau si ce n'est dans les nappes souterraines qui alimentent nos réserves d'eau. Les abrasifs que nos services de voirie répandent abondamment dans nos rues et sur nos routes ont aussi un impact sur la qualité de l'air que nous respirons puisqu'ils s'envolent en poussière avant de retomber au sol.

Je me suis livrée à quelques recherches sur le site internet du ministère de l'Environnement du Québec <http://www.menv.gouv.qc.ca> (sous la rubrique matières résiduelles-neige). Voici ce que l'on peut retrouver comme résidus dans la neige souillée ces jours-ci: chlorure de cyanure, huiles, graisses minérales, plomb, fer cadmium, chrome, cuivre, zinc, magnèse et plus encore. Le cycle bio-géo-chimique permet à ces contaminants de se retrouver partout: dans l'air comme dans l'eau de ruissellement puis dans nos cours d'eau (en l'occurrence notre baie Missisquoi), dans les végétaux, les animaux et les humains.

Ceci dit, que de nostalgie de ma jeunesse, où l'on pouvait marcher sur la neige scintillante au soleil et l'entendre craquer sous nos pas. On pouvait respirer à plein poumon la fraîche pureté de l'air hivernal. Quel désenchantement alors que l'envers du décor m'apparaît. On doit maintenant patauger dans cette boue de neige noire et respirer des embruns routiers saturés d'une chimie toxique.

Nos gouvernements, nos municipalités, chacun de nous avons le pouvoir de changer nos mauvaises habitudes. Alors, exigeons de nos instances gouvernementales et municipales un meilleur contrôle des épandages d'abrasifs-chlorure. Seulement, pourrons-nous, alors, retrouver nos hivers blancs et notre Terre n'en sera que plus verte!

Lorraine Lasnier

## B U L L E Conseils

### L'ENTRETIEN DES PELOUSES

#### LA COUPE :

La végétation près du bord de l'eau contribue à maintenir le sol en place et à réduire la quantité de sédiments et de phosphore dans la baie. Il est donc souhaitable de ne pas tondre le gazon ou de réduire la fréquence de coupe sur une distance de dix mètres à partir du bord de l'eau. Un gazon d'une longueur de 8 cm (3 pouces) sur la bande riveraine est recommandé.

#### LA FERTILISATION NATURELLE:

Le gazon coupé et les feuilles mortes sont des engrais naturels. Les éléments nutritifs accumulés sont

relargués dans le sol et peuvent contribuer à la santé de votre pelouse. Une petite quantité de gazon et de feuilles mortes coupés peuvent remplacer en début de saison, les engrais commerciaux et le fumier. **ATTENTION!** Il faut cependant bien ramasser le gazon coupé près du bord de l'eau car il représente un apport de phosphore néfaste pour le lac! Il est donc recommandé de le ramasser sur une étendue d'au moins dix mètres à partir du bord de l'eau.

**Source:** Parterre riverain, Fiche conseil 2; Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi, 2004.

Your lawn, your lake; Lake Champlain Basin Program, Greater Burlington Industrial Corporation, Lake Champlain Regional Chamber of Commerce

## NOUVELLES en bref

Les membres du Conseil d'administration de CBM s'impatientent! Nous avons donc demandé des rencontres avec des représentants des différents paliers du gouvernement, pour discuter, poser des questions, offrir des suggestions etc. Voici un aperçu des points discutés lors de ces rencontres:

**14 février 2005** : Pierre Leduc rencontre Jean Rioux, député provincial d'Iberville, Sandra Provencher, attachée politique de Jean Rioux, Gérard Cusson et Martin Mimeault du ministère de l'Environnement du Québec et Richard Lauzier du MAPAQ.

Le plan d'action du Ministre Mulcair-compte rendu des visites fermes par fermes;

Evaluer la possibilité d'instaurer des

bandes riveraines plus larges que celles demandées par la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables. La politique actuelle demande le maintien d'une bande riveraine de 3 mètres pour les activités de culture du sol;

Discussion sur les programmes de compensation: Un projet de compensation tel le "Conservation Reserve Program" du Vermont....c'est possible au Québec? Dans ce programme, les agriculteurs louent leurs bandes riveraines au gouvernement pour planter des arbres et arbustes.

**20 décembre 2004** : Louis Hak rencontre Jean Rioux, député provincial d'Iberville.

**16 novembre 2004** : Louis Hak et Nathalie Fortin rencontrent Carolyn Choquette, attachée politique du min-

istre de l'Environnement du Québec, Thomas Mulcair, au sujet de son plan d'action.

Lors de ces rencontres, nous demandons que des plans de compensation pour les agriculteurs soient mis en place le plus rapidement possible pour les inciter à restaurer la bande riveraine et à planter des arbres;

Nous demandons également que notre bassin versant reçoive un statut d'exemption pour la levée du moratoire sur l'élevage porcin car le pourcentage maximum de phosphore par hectare n'est peut-être pas complètement atteint, mais le lac est totalement saturé!



## PONT ALBURG-SWANTON 31 MARS 2005

### LES RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION MIXTE INTERNATIONALE

Nous avons d'excellentes nouvelles! La Commission mixte internationale (CMI) a demandé, au gouvernement du Vermont de prendre les mesures nécessaires pour enlever le pont-remblai le plus rapidement possible! De plus, la Commission souhaite réexaminer, dans cinq ans, la qualité de l'eau dans la baie!

Voici un résumé des recommandations:

- Que les gouvernements du Canada et du Québec investissent un montant semblable à celui investi par le gouvernement américain et par le gouvernement du Vermont pour l'enlèvement du vieux pont remblai, afin de mettre en branle des travaux d'assainissement et de réaménagement de l'habitat des tortues-molles à épines;

- Que les gouvernements prennent immédiatement des mesures pour élaborer et mettre en oeuvre une stratégie efficace qui garantira un habitat approprié à la tortue-molle à épines;

- Que les gouvernements du Vermont et du Québec accélèrent leurs programmes respectifs de réduction des concentrations de phosphore dans la baie;

- Que les gouvernements (Canada et U.S.A.) utilisent tous les moyens nécessaires, tant individuellement que conjointement pour réduire les concentrations de phosphore dans la baie.

Des recommandations qui vont au-delà de nos espérances! Votre présence lors

des audiences publiques a eu un impact considérable et a été mentionnée à plusieurs reprises lors des dernières conférences de presse. **Merci!** !! Nous pouvons tous être très fiers, car nous avons accompli un travail d'équipe remarquable. **Félicitations!**

Voici un historique des six derniers mois

Le 15 juin 2004, la CMI constituait le Groupe de travail international de la baie Missisquoi. Ce groupe de travail était composé de deux membres des Etats-Unis et de deux membres du Canada et avait pour mission d'examiner les répercussions transfrontalières du Pont Alburg-Swanton. Le rapport final du groupe de travail a été déposé le 20 octobre 2004.

Dans ce rapport, le groupe de travail conclut que la présence de la jetée cause une augmentation de 1% de la concentration de phosphore et du taux de sédimentation dans la baie Missisquoi.

Les 6 et 7 décembre 2004, les commissaires de la CMI ont organisé des audiences publiques à Clarenceville et à Swanton afin de recueillir les réactions des citoyens suite à la publication du rapport du groupe de travail international de la baie Missisquoi. Voici quelques exemples de nos interventions:

"Aucun accord entre le Canada, les Etats-Unis et la Commission mixte internationale n'a été signé pour la construction de la jetée en 1936-38. Cette

jetée contrevient donc aux articles 1,2,3,4, et 8 du traité de 1909 entre le Canada et les Etats-Unis sur les eaux limitrophes."

"Nous sommes d'accord que l'enlèvement de la jetée n'est pas la solution magique à nos problèmes, mais il demeure qu'aucune autre action ponctuelle n'ayant autant d'impact n'a été identifiée à ce jour. L'impact serait non négligeable et presque immédiat."

"Chaque jour des citoyens travaillent à améliorer la qualité de l'eau en se disant que chaque geste compte. Chaque Kg de phosphore enlevé représente moins de 1 millième de 1% de la charge cible pour la baie Missisquoi."

"Le régime d'écoulement lors de la fonte des neiges n'a pas été pris en considération par le groupe de travail. Cette période de trois semaines est importante car 30% de l'eau et 56% de la charge annuelle de phosphore sont transportés dans la baie."

"Est-ce que les autorités du Vermont croient sincèrement que les tortues dorment paisiblement dans la zone de construction?"

"Si la Commission mixte internationale conclut que l'enlèvement de plus de 100 mètres du pont jetée aurait des répercussions inadmissibles sur les tortues, nous demandons à la Commission de fournir des preuves scientifiques aux citoyens que les tortues dorment présentement près du remblai pendant la construction du nouveau pont."

## UN GROS PARTY SE PRÉPARE, LE SAMEDI 9 JUILLET!

**Des artistes connus débarquent à Venise «Pour sauver la Baie»** par **Martin Landreville**

La coalition Eau Secours, différents organismes de la région (CBM, la CBVBM et la SITE) ainsi que la ville de Venise-en-Québec sont en train de préparer tout un événement, le samedi 9 juillet. Après une journée bien remplie où se tiendront quelques activités, des visites guidées, en plus des kiosques d'information sur la baie Missisquoi et sur l'environnement, le Quai de Venise sera le théâtre en soirée d'un méga party. On y attend nul autre que Richard Séguin, Dobacaracol, Raoul Duguay, Catherine Durand, Claire Pelletier et, peut-être même, Patrick Normand.

**Eau Secours** est une large coalition qui regroupe à la fois des individus, des groupes et des Porteurs et Porteuses d'eau. Le but de la coalition est de revendiquer et de promouvoir une gestion responsable de l'eau dans une perspective d'équité, d'accessibilité, de santé publique, de développement durable et de souveraineté collective sur cette ressource vitale et stratégique. Par exemple, Eau Secours a réussi à stopper la privatisation des infrastructures de l'eau à Montréal (1998 et 2003) et à empêcher que des multinationales ne s'emparent de l'eau souterraine à laquelle s'approvision-

nent les citoyens de plusieurs municipalités. **CBM** est membre d'**Eau Secours** depuis 2003.

La coalition organise depuis plusieurs années, des concerts au bénéfice de certains groupes environnementaux pour les aider à poursuivre leur travail. Des billets sont présentement en vente au coût de 10 dollars pour ce spectacle à ciel ouvert et entouré d'eau. Tous les bénéfices et profits seront consacrés à des projets de revitalisation de la baie Missisquoi et ses affluents ou à l'amélioration de leurs conditions environnementales.

« Les gens de la région sont invités à venir en grand nombre pour participer à cette grande *Fête de l'eau* », dit Pierre Leduc, président de Conservation Baie Missisquoi. « Nous voulons faire de cette journée un grand rassemblement de tous ceux qui ont à coeur la qualité de l'eau et la sauvegarde de la baie Missisquoi ».

En effet, Conservation Baie Missisquoi collabore avec ses partenaires afin de réunir les conditions nécessaires pour que tous les acteurs concernés par la condition désolante de la baie Missisquoi travaillent dans le même sens. Le travail sur le terrain fait foi de l'efficacité et de la perti-

nence d'agir en partenariat avec les propriétaires terriens, les riverains, les agriculteurs, les plaisanciers et amants de la nature, les touristes et les élus des différents paliers de gouvernement.

«Cette fête de l'eau du **9 juillet** est très importante pour renforcer ce lien qui nous unit tous ensemble vers le même objectif de nettoyer la baie Missisquoi. J'invite donc tout le monde qui veut y participer à se procurer des billets à ce titre auprès de la municipalité de Venise-en-Québec ou à se rendre sur place le **samedi 9 juillet**.

#### REMERCIEMENTS

La publication de ce bulletin a été possible grâce à une subvention du **ministère de l'Environnement du Québec**, dans le cadre du programme de soutien à la mission des organismes régionaux (PSM-R).

Rédaction et traduction : **Nathalie Fortin M.Sc.**

Infographie : **Alain Lemieux**

Photo : **Charles Greer**

Dessin : **Marjorie Fortin**

#### CONSEIL D'ADMISTRATION de CBM

• Pierre Leduc-**Président**, • Louis Hak-**Vice-président**, • Martin Landreville-**trésorier**, • Heidi Asmong-**secrétaire**, • Nathalie Fortin-**conseillère**, • Alain Lemieux-**conseiller**, • Yvan Sinotte-**conseiller**